

Victory Boogie-Woogie de Piet Mondrian
— Le moment où créations et destructions se fondent—

par Satoki Hyodo

L'œuvre d'art qui m'a marqué le plus, c'est « Victory Boogie-Woogie », une œuvre posthume inachevée de Piet Mondrian. La raison pour laquelle elle m'attire tant, c'est qu'elle montre le moment que l'homme n'arrive pas encore à réaliser. Aujourd'hui, je vais vous parler de ce qui me préoccupait autrefois et de ce qui me préoccupe toujours. D'abord, voici ce à quoi je pensais il y a deux ans, juste avant de connaître les tableaux de Mondrian.

Imaginez. Il y a des pièces de puzzle blanc. Elles sont éparses et ne représentent aucune image. Maintenant, chaque pièce erre à la recherche d'une pièce qui lui convienne. Comme toutes les pièces sont vraiment d'un blanc pur, il n'est pas facile d'en trouver une. Mais pourtant, elles s'assemblent peu à peu. Un lien amène un autre lien et enfin, avec plaisir, ce puzzle s'achève. Cependant, l'instant suivant, l'une des pièces est soudain en proie à une vive anxiété. Elle ne sait pas où elle se trouve dans le puzzle, qui est maintenant une surface plane toute blanche. Où suis-je ? Quelle forme ai-je ? Que suis-je ? Après avoir dit cela, elle repart. Puis une autre pièce repart, puis une autre encore. Finalement, ce puzzle se réduit de nouveau en morceaux. Cependant, l'instant suivant, l'une des pièces est brusquement en proie à une vive anxiété. Cette pièce, qui est maintenant toute seule, ne sait plus pourquoi elle vit. Où est ma place ? Ayant dit cela, elle recommence à errer pour trouver une pièce à laquelle elle puisse s'accrocher.

Voilà donc l'état de mes pensées philosophiques juste avant de rencontrer les tableaux de Mondrian. Ces pièces du puzzle, qui suivent leurs désirs et répètent des rassemblements et des dissolutions, représentent l'homme. Nous, les hommes, ne pouvons pas supporter la solitude et essayons d'être ensemble. Pourtant, dès que nous pensons que nous nous sommes compris, nous recommençons à vouloir que personne ne nous comprenne. Vouloir se comprendre l'un l'autre ? Mais non. Vouloir être unis ? Mais non. Ce désir humain contradictoire nous empêche de nous réaliser en paix.

Alors, surgit ici une idée nouvelle. « Si nous sommes à l'unisson en même temps, que nous pouvons être conscients de notre individualité, nous pouvons parvenir à la paix réelle. »

Dans « Victory Boogie Woogie », la répétition de rectangles innombrables semble avoir un certain rythme, et la variété des tailles et des couleurs est étincelante en semblant jouer ad libitum. Quel équilibre exquis ! Dès que vous trouvez ce tableau monotone et ennuyeux, l'improvisation irrégulière vous excite, et dès que vous avez peur que l'improvisation excitante ne rompe la mélodie, vous revenez au rythme. Les créations et les destructions se répètent à l'infini sur la toile. Quand je regarde le tableau pendant un certain temps, je sens apparaître le moment où les créations et les

destructions se fondent, et où nous sommes à la fois unis et individus. Par «Victory Boogie-Woogie», Mondrian a montré, à la fin de sa vie, la possibilité de réaliser la paix réelle qui surmonte notre désir contradictoire.